RESTEZ AU CONTACT DE REZOZEN, INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SE CONNECTER

ACCUEIL DISCIPLINES EXPERTS ACTUALITÉS INSCRIPTIONS CONTACT

Rechercher

L'homme énergétique, par le Dr Luc Bodin

RETOUR VERS LA PAGE D'ACCUEIL

Propos recueillis auprès du Dr Luc Bodin par Steevy Hoareau - www.lartdebienvivre.fr

C'est dans la fraicheur d'une matinée pluvieuse que j'arrive au Corum, à Montpellier, pour assister au *deuxième symposium de l'homme énergétique*. Initié par le Dr Luc Bodin, et organisé par l'association *Ithurria*, ce symposium est l'occasion de réunir des experts d'horizons différents autour d'une vision d'avenir : celle d'un monde énergétique.

Le Dr Bodin est praticien énergétique, formateur et conférencier. Sa pratique clinique et ses voyages auprès de guérisseurs du monde entier lui ont permis d'adopter un nouveau regard sur sa pratique. Aujourd'hui il a développé une approche actualisée de la thérapie énergétique, et partage avec nous sa vision de l'homme énergétique.

Dr Bodin vous êtes l'initiateur de ce deuxième *symposium de l'homme énergétique*. Pourquoi ce symposium ?

Et du premier aussi ! (Rires). Alors pourquoi le symposium ? Parce que durant les stages que j'anime, je partage avec mes stagiaires ma version de l'énergie et mes points de vue. Mais il y a plein de possibilités avec l'énergie. Je voulais montrer d'autres visions, faire des symposiums pour réunir des personnes qui

parleront de choses différentes et complémentaires, et l'idée de faire parler des gens que j'aime me fait plaisir.

En quoi est-ce important d'avoir cette vision globale de ce que peut être l'énergie ?

Dans l'énergie, il y a beaucoup de techniques différentes. Il n'y a pas de mauvais thérapeutes, mais des thérapeutes différents, chaque patient doit trouver son thérapeute. Il n'y a pas de mauvaises techniques, seulement des points de vue différents, et tous très intéressants selon ce qu'ils apportent. Ils ne se contredisent pas, ils se complètent… Le chamanisme, le travail sur la nourriture pranique de Gabriel Lesquoy, les missions de vie abordées par Florence Leautaud, les Maasaïs avec Xavier Péron… Tous sont différents. En les rassemblant, et en creusant un petit peu, on s'aperçoit qu'on est tous en train de tenir un discours très proche, même si l'on est sur des filières différentes.

Si l'homme est en fait un homme énergétique, quelles sont les implications biologiques ?

À la base, chaque particule de l'univers est formée d'une concentration d'énergie. Ces particules se sont associées pour former des atomes, ces atomes se sont associés pour former des molécules. Atomes, molécules, on est au stade chimique. Ensuite, les molécules s'associent pour former de grandes molécules, des protéines par exemple. Ces protéines forment des cellules qui vont former le corps humain, on arrive au niveau biologique.

On voit que l'être humain est énergétique avant même d'être chimique ou biologique. Quand on travaille sur l'énergétique, on travaille en amont. Ça explique comment on peut agir sur le corps et sur le psychique. Par contre, lorsqu'il y a un problème physique, même si avec un traitement énergétique on peut agir en levant les blocages et en vidant les énergies usagées par exemple, il faudra toujours l'associer avec des traitements biologiques. La médecine énergétique est une très bonne médecine préventive. Lorsque j'ai compris que l'homme était énergétique avant tout, je me suis autorisé à pratiquer en tant que médecin parce que je comprenais ce que je faisais.

On peut dire que les deux approches sont complémentaires ?

C'est totalement complémentaire, il n'y a pas d'antagonisme pour moi. Dans toutes les maladies, on retrouve toujours un aspect physique, un aspect émotionnel, un aspect énergétique et je dirais aussi un aspect spirituel parce que l'être humain est spirituel. Tout est lié.

On peut regarder l'émergence d'une maladie. Au départ, il y a un être qui vit dans notre société moderne. C'est une société polluée, où l'on mange des choses qui ne sont pas toujours bonnes pour notre santé. On boit de l'eau qui n'est pas toujours équilibrée, qui peut contenir des dérivés médicamenteux, etc. On se retrouve donc en acidose, on est intoxiqué. Mais on arrive à vivre, à survivre, comme ça. On peut dégénérer en maladie, mais en général on se maintient.
Et puis un beau jour arrive un choc émotionnel qui lui, va mettre le feu aux poudres. Il n'est pas la cause, mais le facteur déclenchant. Ce choc émotionnel représente un blocage énergétique, qui va se fixer sur un organe. Toutes les toxines et les poisons vont venir eux aussi se fixer sur l'organe, qui va déclencher une maladie.

La médecine conventionnelle a raison quand elle dit que la cause c'est les polluants, c'est l'hérédité, c'est la mauvaise alimentation. La médecine naturelle dit à peu près la même chose en employant d'autres termes : acidose, toxines, etc. Mais le choc émotionnel est toujours là, en tant que facteur déclenchant. Et la conséquence est le blocage énergétique. Il faut donc travailler sur tous les aspects. On va lever le blocage énergétique et dans le même temps travailler sur le corps, le détoxiquer de ce qu'il peut contenir. Les maladies sont toujours

PROFESSIONNELS

Isabelle Aithnard

Yannick Vérité- La transformation quantique®
Ostéopathe bioénergéticien, créateur de la

Matthieu Mares
Psychothérapie Analytique Thérapie du "Jeu de Sable" Thérapie Psychocorporelle

Myriam Morisseau
La Sophro, on connait ! mais toutes ses variantes sont encore à découvrir...

Nathalie Bodin Lamboy
Auteur et conférencière en développement personnel avec la méthode de quérison

Célébrante Agathia
Agathia crée et officie toute cérémonie pour tous les passages de la Vie : naissance, mariage, anniversaire,

Katia Tardieu, RDV-Diététique: Consultation - Conseil - Formation
Le diététicien est considéré souvent à tort

d'origines multiples.

L'intérêt de la médecine énergétique c'est son aspect préventif. On peut voir les personnes avant qu'elles soient malades, avec des résultats extraordinaires. Les traitements énergétiques peuvent travailler en complémentarité avec les traitements conventionnels ou naturels. J'ai beaucoup travaillé avec des personnes qui avaient le cancer. J'ai eu l'occasion de travailler avec des personnes avant qu'elles ne se fassent opérer. En faisant des soins énergétiques, on pouvait déjà diminuer de manière importante la taille de leur tumeur. On peut enlever le côté inflammatoire. D'un seul coup, l'intervention, qui n'était pas une alternative je tiens à le dire, était beaucoup plus simple.

Si vous deviez décrire le médecin de demain, le médecin du futur, quel serait-il ?

Je dirais que d'un côté, il y a le médecin, qui pour moi, est un conseiller : il doit faire comprendre aux personnes pourquoi elles sont malades. Chercher ce qui a pu générer la maladie dans leur mode de vie, quel est le choc émotionnel déclenchant, la manière dont ils ont pensé, développer un peu le sens de leur vie. C'est un peu ça le médecin de demain.

D'autre part, il y a le patient de demain. Aujourd'hui le patient se sait malade et souhaite que le médecin s'occupe de tout. Le patient de demain se prendra en charge. Il y aura les conseils du médecin au niveau thérapeutique, au niveau du choc émotionnel, mais ce sera à lui de changer son mode de vie, de travailler sur le sens de sa vie.
Double travail : le médecin devra évoluer pour travailler sur tous les plans et que le patient devra se prenne en charge.

La médecine conventionnelle est importante, car c'est une médecine d'urgence, une médecine de chirurgie. Les médecines naturelles quant à elles ont beaucoup moins d'effets secondaires. On pourra garder la première pour les cas difficiles et laisser une place plus importante aux secondes. Le côté psychologique sera aussi important puisqu'il y a toujours une symbolique dans une maladie, et qu'il faut la faire comprendre au patient. On travaillera également sur les blocages énergétiques et l'harmonisation de la circulation énergétique. Après ça, il faut aider le patient à trouver sa spiritualité, à trouver du sens. C'est le travail du médecin du futur, aider le patient sur ce chemin.

Comment percevez-vous justement la transition qui se fait actuellement vers cette vision de demain ?

Dans cette transition, il y a plusieurs choses qui interviennent. Au niveau de la médecine conventionnelle, on est proche d'une révolution. Dans les dix années à venir, on sera capable de greffer des organes et des tissus issus de cellules souches. On pourra greffer des éléments électroniques pour la mémoire, la vue, l'audition. On va être capable de travailler sur les lésions neuronales. On avance sur les exosquelettes, ces prothèses qui seront commandées directement par les nerfs. Ce sera une médecine encore plus technique. Moins humaine, et plus technique. Mais qui sera très performante. De l'autre côté, les médecines naturelles au sens large suivent de plus en plus l'évolution de la conscience.

Et c'est ce troisième facteur qui est important : les énergies changent. Et donc, avec elle les êtres humains. C'est là la vraie révolution. Oui, on pourra changer notre corps avec la technologie, mais on pourra aussi le faire avec notre pensée, notre intention. Et l'on aura des résultats de plus en plus importants.

C'est dur de raisonner sur le futur parce que tout est en train de changer. Je suis persuadé par exemple, qu'au niveau des soins énergétiques, on pourra travailler simplement avec l'intention. Aujourd'hui, on utilise l'énergie, mais demain peut-être que la simple idée de soigner tel ou tel mal pourra suffire à faire changer les choses.

L'épigénétique est un domaine qui vous tient àcœur. Pourriez-vous nous l'expliquer avec vos mots ?

Quand j'ai lu les premières découvertes sur l'épigénétique, j'ai trouvé ça extraordinaire. On nous a toujours appris que les gènes étaient immuables, qu'on était affublé d'un certain nombre de gènes au départ et qu'on ne pouvait pas changer. C'est vrai qu'on ne peut pas changer ces gènes, par contre, on peut les fermer ou les ouvrir. On sait qu'on utilise 30 000 gènes, et qu'on en a 60 à 70 % qu'on n'utilise pas. Avec l'épigénétique, on voit que notre vécu et notre mode de vie peuvent changer l'expression des gènes. On peut donc fermer les gènes délétères et ouvrir les bons, et inversement. On devient maître de notre destin. J'entends souvent « C'est génétique », « c'est karmique », « mon astrologue me l'a dit ». Ce sont des excuses. Un astrologue fait une prédiction, si c'est une bonne prédiction tant mieux, si c'est une mauvaise on peut tout faire pour changer notre présent et changer cette prédiction.

Rien n'est jamais écrit et tout nous appartient. Avec les découvertes sur l'épigénétique on devient d'un seul coup maître de ses gènes. C'est génial !

Puisque l'on est acteur de notre santé, quels conseils donneriez-vous à nos lecteurs pour faire un premier pas vers une meilleure santé, un meilleur mode de vie ?

Le premier pas est dans la tête. Qu'ils pensent positivement d'eux-mêmes. Parce que s'ils ne pensent pas positivement d'eux-mêmes, qui le fera ? Rien que cette pensée positive va influencer leur état du corps.
Regardez : vous n'êtes pas en forme, vous êtes tristes, voûtés, etc. Si vous décidez de vous redresser et de sourire, votre esprit va aussi changer. Il faut avoir un esprit heureux. Un esprit joyeux, même s'il y a des choses qui ne vont pas aujourd'hui. Demain, ça ira mieux.

Le deuxième pas c'est de croire en sa bonne étoile. Je suis en train d'écrire un livre qui s'appelle *les trois secrets de l'Univers*, dans lequel je rappelle que l'univers ne veut que votre bien. Mais encore faut-il le lui demander. C'est un petit secret : il faut être heureux, penser du bien de soi, etc. Et demander à l'Univers ce que l'on veut vraiment. On oublie de le faire parce que l'on ne nous a pas éduqués comme ça. On nous a dit, enfants, que ce n'est pas poli de demander, alors que c'est l'inverse.

Après il y a le mode de vie bien sûr. C'est l'alimentation, l'exercice physique, la respiration. Il faut du repos et des activités artistiques. Faire de la méditation. Il faut incorporer ça dans sa vie tout doucement. Prendre un petit créneau pour faire un peu d'exercice. Un autre pour voir un peu de nature. Progressivement, on se sent mieux, donc on a envie de continuer. Il ne faut pas vouloir tout changer d'un coup.

Quelle est votre approche des soins énergétiques ?

Les soins énergétiques que je fais sont une synthèse de beaucoup de techniques. J'ai appris à droite à gauche, dans les pays étrangers. Je suis allé au Tibet, j'ai vu les guérisseurs philippins, les guérisseurs brésiliens, des magnétiseurs… Je me suis retrouvé avec des techniques disparates, que j'ai essayé de relier ensemble pour en faire un tout qui me paraît cohérent. Ça me parait évident de vider les énergies usagées avant d'en mettre des bonnes.

Donc j'ai recréé un ensemble auquel j'ai ajouté des techniques qui m'ont été inspirées. Ça permet de faire un soin qui est complet. Mais surtout, c'est un soin que tout le monde, avec un minimum d'apprentissage, peut réaliser. Mes formations durent cinq jours, il y a un maximum d'outils qui sont donnés, et avec ça les gens sont capables de pratiquer d'emblée. C'est un soin qui va agir aussi bien sur le physique que sur le psychologique. Ça fait sauter les chocs émotionnels les plus importants de la vie du patient. C'est aussi une très bonne méthode de prévention des maladies.

Il y a des techniques remarquables, comme la transmutation. On peut transmuter les énergies, c'est-à-dire transformer les énergies négatives en positives. Ce n'est plus un processus guerrier, mais un processus d'amour. Il y a le mouvement primordial aussi, qui est le mouvement que l'on retrouve en toute chose. Depuis la plus petite particule, jusqu'à l'organisme ou même l'univers entier, tout est animé de ce mouvement. Quand on sait l'utiliser, sur une articulation par exemple, on est capable de la replacer sans avoir à la toucher. C'est bluffant !

Et dans les stages, on s'exerce à replacer l'Atlas, qui est une vertèbre déplacée chez tout le monde et qui est difficile à replacer. Là, on le replace définitivement sans avoir à toucher la personne. C'est intéressant parce que ça donne des résultats immédiats très pratiques, quand on travaille sur une douleur par exemple.

Notre monde est au bord d'un nouveau paradigme. Tout le monde se creuse la tête. Quel est ce nouveau paradigme, que devons-nous faire ou ne pas faire... ?

C'est très simple, comme toujours. Le nouveau paradigme, c'est quoi ?

On a besoin de travailler sur l'amour. L'amour a des répercussions directes sur les personnes à qui on l'envoie. Aujourd'hui, les révolutions, les guerres, n'apportent rien.

Que faire ? On a enlevé les rois pour mettre les empereurs. On a enlevé les empereurs et l'on a retrouvé les rois. Enfin, on a mis les présidents, mais quelque part ce sont des rois. Il faut changer d'idée.
Et l'idée c'est : plutôt que de leur envoyer des pensées négatives, si on leur envoyait plein d'amour ? En passant sur nos premières impressions, en leur envoyant des pensées positives, de l'amour, on augmente leur taux vibratoire. Et ainsi ils vont être obligés de changer leur manière de voir et de penser. Et ça, c'est la prochaine révolution.

Ce sera la révolution de l'amour. Une révolution que chacun pourra faire tranquillement chez soi. Qu'on ait sept ou quatre-vingt-dix-sept ans, on peut simplement envoyer de l'amour et changer notre société : il suffit qu'une minorité le fasse pour faire basculer le monde.

Le niveau énergétique monte et la puissance de notre pensée n'a jamais été aussi forte. Ce que l'on est capable de faire aujourd'hui avec des pensées d'amour n'était pas possible il y a cinquante ans. On doit en profiter. Alors face aux inégalités du monde, avec des gens qui gagnent des millions et des millions, et d'autres qui gagnent des clopinettes, on envoie de l'amour. On envoie de l'amour aux gouvernants, aux politiques, aux militaires, aux industriels, etc.

On peut le faire individuellement pas besoin de faire de grandes réunions.

Et le bien et le mal dans tout ça ?

Le bien et le mal n'existent que depuis qu'il y a des religions. Elles nous ont

amené le jugement. Avant il n'y avait que le bon et le mauvais. L'hiver, vous allez près du feu pour vous réchauffer. C'est bon. Quand vous mettez votre main dans le feu, c'est mauvais. Le feu en tant que tel n'est ni bien ni mal, il est.

Pour moi, Dieu n'est pas bon, Dieu est vacuité. Dieu est le vide. Il n'est ni bon ni mauvais, il est simplement. C'est pour ça qu'il nous accueille sans jugement. On comprend cet accueil comme une preuve d'amour, mais il nous prend simplement comme on est sans avoir à juger.

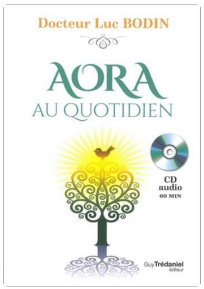
Le monde dans lequel on vit est le monde de la dualité : le bien, c'est quand on est dans l'énergie d'amour, envoyée par dieu, le mal est tout simplement l'absence d'amour.

Prenez deux pièces l'une à côté de l'autre, l'une dans la nuit profonde, l'autre dans la lumière intense. Ouvrez la porte entre les deux, c'est la lumière qui rentre dans le sombre. Pas l'inverse. Le sombre c'est l'absence de lumière, comme le mal est l'absence d'amour.

Les repris de justice sont des gens en manque d'amour. Quand on les envoie en prison, ça ne fait qu'aggraver la situation. L'amour c'est très important. C'est ce qui nourrit le monde.

Site du Dr Luc Bodin : www.luc-bodin.com

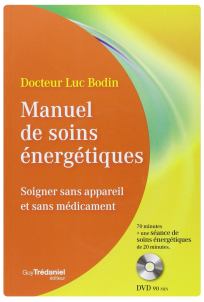
Site de Steevy Hoareau : www.lartdebienvivre.fr



Aora au quotidien, Apprenez à developper votre capacité de guérison - Livre + CD par le Dr Luc Bodin

Guy Trédaniel Editeur 2015 - Prix : 18 €

FNAC - Librairie Decitre



Manuel pratique de soin énergétiques, Soigner sans appareil et sans médicament - Livre + CD par le Dr Luc Bodin

Guy Trédaniel Editeur 2013 - Prix : 24,90 €

FNAC - Librairie Decitre

On vous propose aussi :